INAUGURATION DES MAGASINS GÉNÉRAUX DE PANTIN, NOUVEAU SIÈGE DE L'AGENCE BETC

Quand on arrive par le canal de l’Ourcq, on voit le bâtiment devant nous qui se dresse tel un immense paquebot.

(*Photo arrivée)*

Nous sommes aux anciens Magasins généraux de Pantin, autrefois entrepôts à grains dans les années 30 puis dans les années 2000 devenus véritable temple du Street art.

*Photo Magasins avant (grafittis)*

C’est maintenant le siège de BETC, la plus grosse agence de pub bien connue, élue plusieurs fois agence la plus créative de l’année, qui a pour clients entre autres Peugeot, Air France, Canal+, Louis Vuitton, Evian, le Club Med etc.

Avant l’inauguration ouverte au public ce jeudi, la presse était conviée à visiter ces locaux hors normes.

Une centaine de journalistes étaient présents, partagés en plusieurs groupes.

Nous étions dans celui piloté par Mercedes Erra, un vrai personnage, une femme incroyable, à la fois forte et chaleureuse, dynamique en diable, débordante d’énergie, respirant l’assurance, voix ferme, allure sportive qui ne l’empêche pas d’être jugée sur de hauts talons, on sent la passion qui l’habite et l’amour qu’elle porte à ce lieu.

*Photo Mercédes*

Présente dès l’origine et co-directrice actuelle avec Rémi Babinet lui aussi membre fondateur, elle est le symbole d’une parité à laquelle elle tient.

*« On y est très attaché, elle est respectée dans la société comme elle l’est à la tête, et c’est important car nous apportons chacun une vision ».*

Une vision c’est le mot, car il fallait vraiment être visionnaire et audacieux pour faire de ce bâtiment plein de trous et d’ornières le magnifique vaisseau que nous visitons avec admiration.

Un vaisseau dont elle est un des capitaines, de tête et de cœur. On sent combien elle est attachée à ce projet

*« On voulait un lieu qui nous ressemble, qui représente ce en quoi nous croyons. Nous avons été très présents avec l’architecte Frédéric Jung et toute l’équipe, ça été un échange constant ».*

Le résultat est impressionnant par sa démesure tout d’abord :

*photo intérieur*

17 184 m² de bureaux, de restaurant, d’archives et de salles de réunion, 1 094 m² de commerces en pied d’immeuble investis fin 2016 entre autres par la Bellevilloise (resto-concerts-débats) et la boutique-bistrot bio d'Augustin Legrand, oui, celui des Enfants de Don Quichotte, 206 places de parking réparties sur 2 niveaux de sous-sol et moult salles : garage, cantine, jardin suspendu, studio photo, et des aménagements en casiers rappelant le passé de stockage du lieu....

*photo stock*

Et ensuite par la qualité : noblesse des matériaux, béton d’origine, verre et bois de mélèze habillent sans fioritures inutiles les coursives, (1km4 !), les larges espaces de travail sans bureau attitré – ici chacun s’installe où il veut, dedans, dehors dans les jardins aménagés, selon ses souhaits du moment, il y a suffisamment d’espaces pour que chacun soit toujours bien installé, avec de petits box pour s’isoler lorsqu’on le souhaite.

*Photo jardins*

Une vraie entreprise du futur où les horaires sont libres également, ce qui n’est pas sans poser des problèmes avec la rigidité de la loi française

*« Si quelqu’un ressent le besoin de venir le dimanche, je dois payer une amende ! »*

Consciente que tous travaillent ici énormément elle veille à leur bien être, avec un cadre de travail des plus agréables, larges baies vitrées qui offrent des vues incomparables, espaces de détente et même un gymnase. Même souci pour ce qui va être la cantine, avec une chef qui proposera chaque jour une carte courte avec des produits bio, un lieu de vie avant tout, et pas seulement à l’heure des repas car il abritera également un centre de documentation.

*Photo vue*

Il fallait bien toute cette structure pour abriter les 900 personnes qui travaillent pour BETC, véritable fourmilière où chacun tient son rôle au mieux, du corporate à la dimension commerciale en passant par la relation clients avec des dispositifs mêlant Télé, radio, Web, Événement, Design, musique, édition.

Cette spectaculaire réalisation d’envergure et résolument tournée vers l’avenir sera certainement un élément phare du Grand Paris qui permettra peut être à Pantin de devenir le Brooklyn de Paris.

*Photo générale magasins*

Nicole Bourbon